

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Où est passé Boualem le gauchiste ?

Par Kader Bakou

Qui a gagné ? Est-ce le progressiste Boualem ou le conservateur Si Qfali ?

Boualem et Si Qfali sont les personnages principaux de la pièce *Boualem zid el gouddam* (Boualem, en avant !), écrite par Slimane Benaïssa en 1974 et dont il existe une version en film.

Deux hommes voyagent ensemble. Des différences, sans atteindre le stade des divergences, apparaissent entre eux. En résumé, Boualem est pour le progrès et la modernité, selon une vision plutôt socialiste, tandis que Si Qfali est pour un retour à l'authenticité selon une vision apparemment plus préoccupée par l'au-delà que par la vie terrestre.

Si Qfali meurt avant la fin du voyage. Entretemps, il s'est rendu compte que son compagnon avait raison. Avant de rendre l'âme, il conseille à Boualem de continuer et d'aller de l'avant !

Mais dans la réalité, qui a finalement gagné, Boualem le progressiste ou Si Qfali le conservateur ?

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

PATRIMOINE IMMATÉRIEL

Le raï traditionnel sera proposé au classement par l'Unesco

La chanson raï originale de Aïn-Témouchent sera proposée au classement de l'Unesco en tant que patrimoine immatériel, selon les services de la Direction de la culture de la wilaya. Ce genre musical local originel a fait l'objet de l'élaboration d'un dossier qui a été transmis au Centre national de recherches pré-historiques, anthropologiques et historiques (CNR-PAH) d'Alger qui, à son tour, le transmettra à l'Unesco pour un classement au patrimoine immatériel de l'Humanité, a indiqué Benabderrahmane Brahim.

Les responsables du CNRPAH se sont d'ailleurs rendus à Aïn-Témouchent où ils se sont renseignés sur cette initiative qui constitue un grand acquis pour l'Algérie et pour la wilaya de Aïn-Témouchent, souligne-t-on. Le raï traditionnel sera le troisième genre musical à être proposé au classement de l'Unesco, après l'ahellil du Gourara et l'imzad des femmes touaregs.

Le raï est un genre musical algérien né probablement au début du 20^e siècle dans la région de l'Oranie (il est peut-être beaucoup plus ancien). Les régions

d'Oran, Sidi-Bel-Abbès et de Aïn-Témouchent «revendiquent» le lieu de naissance exact de cette musique. Genre traditionnel au début, il était joué avec des accompagnements comme la guesba (flûte de roseau) et des percussions comme le guellal et la derbouka.

Sa particularité était le fait qu'il n'était chanté que par les femmes. Beaucoup d'ailleurs le considèrent comme la «branche» féminine du bédoui, la musique bédouine de l'Ouest algérien. Le mot «raï» signifie «opinion», «avis», «sagesse» et «conseil» à



Photo : DR

la fois. Dans presque toutes les chansons raï, les femmes se «lamentent» en criant «ya raï yaaa !». Dans ce contexte et dans ce sens, les femmes regrettent plutôt leur manque de «raï» (sagesse) et maudissent ce «raï ettalef» qui leur a fait faire des «bêtises» qu'elles vont payer chèrement.

Selon le journaliste Mohamed Balhi («Dis-moi mon sort», *Algérie-Actualité*, 10 août 1980), le mot «raï» viendrait de l'époque où le cheikh (maître), où le poète de tradition melhoun du style bédoui et plus précisément sa variante le wahrani citadin, prodiguait sagesse et conseils sous forme de poésies chantées en daridja. Mais même dans le raï d'aujourd'hui, il s'inscrit dans le contexte de la complainte populaire.

Ainsi le chanteur aussi bien que la chanteuse se plaignent de

leurs propres malheurs en se blâmant. Il s'adresse ainsi à sa propre faculté de discernement, à son raï qui, cédant aux sentiments, l'a conduit à prendre les mauvaises décisions.

Cheb Khaled, qui gaspillait son argent à droite et à gauche, a un jour avoué : «Mes amis me disent souvent : ya Khaled tu chantes le raï, mais tu n'as pas de raï !»

A la fin des années 1970, est apparu le raï moderne appelé à l'époque le «pop raï» ou encore le «raï pop». Bellemou venait de remplacer la guesba par le saxophone. Le synthétiseur, l'accordéon, la batterie, la guitare, etc., vont suivre.

Les chebs et les chebettes vont remplacer les cheikhs et les cheikhate. Mais dans les maquis, les montagnes et les campagnes, le raï traditionnel résiste.

Kader B.

ALGER
Vers la création de plus de 30 bibliothèques municipales de proximité

Le secteur de la culture de la wilaya d'Alger sera doté de 34 nouvelles bibliothèques municipales de proximité dont la réalisation sera financée par la Caisse de solidarité et de garantie des Collectivités locales, selon un bilan du secteur cité dans le communiqué annuel des activités de la wilaya pour l'exercice 2015. La wilaya d'Alger a déjà bénéficié de 20 bibliothèques dans le cadre de la Caisse de solidarité et de garantie des collectivités locales, selon le bilan présenté récemment devant les élus de l'Assemblée populaire de wilaya (APW) lors d'une session ordinaire. Les travaux de cinq bibliothèques ont démarré dans le cadre de ce programme qui prévoit la réalisation de 34 autres.

En 2015, plus de 100 000 titres ont été distribués aux bibliothèques municipales. Les bibliothèques municipales constituent un lieu très prisé par les élèves devant se présenter aux examens du BEM et du baccalauréat pour mieux réviser en groupe et tirer profit des livres et annales disponibles.

La bibliothèque de Dar El Beïda enregistre, en cette période, une forte affluence des étudiants et élèves. Néanmoins, le siège de cette bibliothèque, qui abritait autrefois une église, est exigu et aucune extension n'est autorisée pour préserver l'architecture de l'édifice, selon les responsables de cette structure.

La surcharge sur cette bibliothèque est due au fait que cette dernière accueille des élèves de communes voisines, à l'instar d'El Mohamadia, de Bab Ezzouar et de Rouïba, alors que le

nombre d'adhérents dépasse les 1 000 par an, a déclaré à l'APS le directeur de la bibliothèque, Mourad Kebir.

De son côté, le maire de Dar El Beïda a souligné que le projet de réalisation d'une nouvelle bibliothèque dans une commune qui compte 100 000 habitants était nécessaire, proposant la réalisation de cette structure à la cité des Bananiens ou à Ismaïl Yefsah.

La présidente de l'APC de Heuraoua, M^{me} Azouni Houria, a affirmé que le manque de ressources financières de cette collectivité locale avait amené l'APC à prendre la décision de relier cette structure à l'établissement Arts et culture, signalant qu'il n'y avait aucun projet de bibliothèque malgré la surcharge dans l'unique bibliothèque municipale. La directrice de la bibliothèque, Lamari Fatma, a affirmé que celle-ci était très fréquentée par les étudiants, élèves et enseignants universitaires ajoutant qu'elle comptait 5 000 titres dans diverses spécialités.

Dans la commune de Mohammadia, la bibliothèque sise à la cité Zerhouni-Mokhtar connaît une affluence importante de la part des élèves qui ont contesté les horaires de travail de cette structure qui ne travaille que quelques heures par jour.

Faute de pouvoir emprunter les livres, les élèves se contentent de se réunir dans la bibliothèque pour préparer leurs examens.

La responsable de la bibliothèque a assuré que les lacunes enregistrées étaient dues à l'absence d'encadrement spécialisé précisant que plus de 5 000

titres disponibles n'étaient pas accessibles faute de numérotation et d'enregistrement.

Les élèves de la commune de Rouiba ne sont pas en meilleure situation du fait que la bibliothèque municipale n'ait pas été rénovée suite aux dégâts occasionnés par le séisme de 2003.

Selon le secrétaire général de la commune, Abdelhamid Aïza, le retard enregistré dans la réhabilitation de cet édifice public sera rattrapé en le transformant en centre culturel, tandis que des travaux de réalisation de deux bibliothèques au profit des habitants de la commune seront lancés prochainement.

De son côté, M^{me} Djebali Farida, présidente de la commission des affaires sociales, culturelles, religieuses et de la jeunesse et des sports à l'APW, a affirmé que la commission avait relevé, au cours de ses visites de terrain, un manque flagrant en moyens de gestion de ces structures, notamment en ce qui concerne l'encadrement humain, la plupart des travailleurs au niveau de ces bibliothèques étant des fonctionnaires de la commune. Elle a également déploré l'absence de bibliothèques dans plusieurs communes d'Alger telles que Draria, Birtouta, Dar El Beïda et Rouiba. L'APW a consacré près d'un milliard de centimes pour renforcer le budget de ces structures, outre les quotas de livres fournis par la Direction de la culture et acquis des différentes manifestations culturelles organisées en Algérie telles que «Constantine, capitale de la culture arabe 2015».

COMMUNIQUÉ DE LA FONDATION
ASSELAH AHMED ET RABAH

Dans le cadre de la promotion des arts plastiques, la Fondation Asselah Ahmed et Rabah, en collaboration avec l'Ecole supérieure des beaux-arts d'Alger, organise une grande exposition de peinture et de sculpture au siège de la Fondation Asselah Ahmed et Rabah, 29, B^e Zighoud-Youcef, Alger.

Cette exposition fait appel aux étudiants et enseignants des écoles régionales d'Algérie, de l'Ecole supérieure des beaux-arts d'Alger, à tous les artistes peintres professionnels et amateurs.

Les participants à cette exposition doivent déposer leurs œuvres, dont le thème est libre, du 20 avril au 20 mai 2016, date limite des dépôts, au siège de la Fondation Asselah Ahmed et Rabah.

Chaque artiste peut participer avec une œuvre dont le format ne doit pas dépasser 150 cm sur 130 cm.

Un formulaire sera remis à l'intéressé au moment du dépôt de sa toile ainsi qu'un bordereau de dépôt.

Toutes les œuvres seront restituées dans un délai de 1 à 20 jours après la fin de l'exposition.

Une présélection des œuvres réceptionnées se fera par un jury qualifié à partir du 20 mai 2016.

Ces œuvres seront exposées, tout d'abord, à l'ambassade de Suisse, à partir du 26 mai 2016, puis successivement au siège de la fondation, puis à l'Ecole supérieure des beaux-arts.

En fonction de nos possibilités, les toiles sélectionnées pourraient faire partie d'une exposition itinérante à travers le Maghreb (Casablanca, Tunis) d'abord, puis en Europe.

ACTUCULT

SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH EL FETH (EL MADANIA, ALGER)

Mardi 10 mai à 19h : Concert de Vidampark Cimbaliland (Hongrie), dans le cadre du 17^e Festival culturel européen en Algérie.

SALLE MOHAMED-ZINET DE RIADH EL FETH (EL MADANIA, ALGER)

Mardi 10 mai : Cinéma jeune public. Le monde merveilleux des contes (les frères Grimm).

A 15h : Film *Blanche Neige*.

A 17h : film *Le chat botté*

(Allemagne), dans le cadre du 17^e Festival culturel européen en Algérie.

THÉÂTRE RÉGIONAL DJILALI-BENABDELHALIM DE

MOSTAGANEM

Lundi 9 mai à 18h : Opérette

Maâlim thaouriya de la Coopérative culturelle Adhkar de Sétif.

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE

Mardi 10 mai à 14h30 : Madjid Benchikh signera son ouvrage *Droit international public*, paru aux

éditions Casbah.

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN

MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER)

Mardi 10 mai à 18h : Epopée *Hada*

houa bayti du Théâtre national

algérien, mise en scène par Jawad

El Assdi.

TOURNÉE ARTISTIQUE DES

GROUPE IMZAD, FREEKLANE,

CHEMSEDDINE FREE ET DZAÏR

Le 9 mai 2016 : Jijel — Maison de la culture à 17 h00

Le 10 mai 2016 : Guelma — Maison de la culture à 18h00

Le 15 mai 2016 : Oran — TRO à 18h

Le 16 mai 2016 : Aïn-Témouchent — Maison de la culture à 18h30

Le 17 mai 2016 : Sidi Bel-Abbès —

Maison de la culture à 19h

Le 19 mai 2016 : Alger — Salle

Atlas (Bab-El-Oued) à 16h.

GALERIE SEEN ART (156,

LOTISSEMENT EL-BINA, DÉLY

IBRAHIM, ALGER)

Jusqu'au 31 mai : Exposition collective «Regards intemporels» des

artistes Mustapha Adane, Souhila

Belbahar, Salah Hioun et Rezki

Zerarti.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Jusqu'au 30 mai : Exposition «Les villes d'Algérie».

GALERIE AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

Jusqu'au 17 mai : Exposition de

l'artiste Taieb Benabbas Bakhti.

MARCHÉ VOLTA (ALGER)

Jusqu'au 21 mai : Exposition

«Picturi générale 3» avec la

participation de 23 artistes dont Fella

Tamzali, Maya Bencheikh El-

Feggoun, Mourad Krinah, Yasser

Ameur, El Panchow et Youcef Krache.

MUSÉE PUBLIC NATIONAL DES

BEAUX-ARTS (EL-HAMMA, ALGER)

Jusqu'au 18 mai : Exposition «La miniature tourmentée» de l'artiste Mustapha Adjaout.

GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENCE SAHRAOUI

LES DEUX BASSINS, BEN

AKNOUN, ALGER)

Jusqu'au 12 mai : 2^e édition du salon

du jeune talent. Avec Hadia Hadjres,

Ahmed Mebarki, Mya, Yasmine

Bourahli, Djamel Talbi, Lamine Sakri,

Yasmina Saadoun, Slimane Sayoud,

Saïd Rahmani, parrainés par l'artiste

Mustapha Adane.

ESPACE D'ART CONTEMPORAIN D'EL-ACHOUR (ALGER)

Lundi 9 mai : Exposition «Strates» de

Malek Saleh.